

THIERRY ARCAIX

LA MÉMOIRE DE FIGUEROLLES

Instituteur à la retraite devenu sociologue, Thierry Arcaix publie un livre sur l'histoire du faubourg Figuerolles, à Montpellier. Avec une approche faite de rigueur scientifique et de tendresse pour ce quartier qui l'a vu grandir.



Thierry Arcaix au cœur de son quartier de naissance, auquel il consacre sa vie, Figuerolles.

Le faubourg Figuerolles est son fief. Thierry Arcaix, 57 ans, est né dans ce quartier populaire de Montpellier. Il y réside et il s'en fait aujourd'hui le chroniqueur. Dans un livre qui vient de paraître⁽¹⁾, cet instituteur retraité, devenu sociologue, raconte l'histoire et la géographie de ce quartier atypique. Le faubourg Figuerolles, qui se déploie autour de la place Salengro, au sud-ouest de l'Ecusson, s'est nourri au fil des siècles de vagues d'immigration successives : paysans venus de l'arrière-pays cévenol et lozérien au début du XIX^e siècle, Gitans du Roussillon quelques décennies plus tard, Italiens et Espagnols au début du XX^e, rapatriés d'Algérie dans les années 1960, Maghrébins depuis le début des années 1980.

Sans parler des artistes, professions libérales et étudiants qui investissent aujourd'hui les lieux.

Un patchwork familial

« Figuerolles est un quartier attachant par son architecture, explique Thierry Arcaix. C'est une espèce de patchwork qui mêle des maisons haussmanniennes, des espaces plusieurs fois transformés et des maisons vigneronnes. Cela permet de se voir entre voisins. Les communautés qui y sont établies aujourd'hui sont moins fermées qu'on ne le pense. Si elles sont attachées à leur identité, elles échantent entre elles, ne seraient-ce que sur le plan économique. Ce sont ces relations qui sont intéressantes à analyser. Elles forment les joints de la mosaïque. » Thierry Arcaix n'ausculte pas seulement le quartier Figuerolles

avec la plume du scientifique. Ce touche-à-tout chaleureux et entreprenant en a également fait le cadre d'une BD - en quête d'éditeur - et d'un roman noir, auquel il met la dernière main. Il lui a aussi consacré une exposition.

Thierry Arcaix a grandi dans les rues de Figuerolles. Son père était élagueur à EDF, sa mère se partageait entre les ménages et les travaux dans les vignes. Dernier né d'une fratrie de cinq enfants, il garde le souvenir des bêtises faites avec ses copains, des colonies organisées par les curés de la paroisse et de la liberté qui était la sienne. « Ma mère était très croyante, mon père militant communiste et mon oncle anarchiste. Notre famille symbolisait un peu la complexité de Figuerolles. Mais tout le monde s'entendait bien. »

De l'enseignement à la sociologie

Thierry Arcaix a toujours aimé les chemins de traverse. En marge de son métier d'instituteur, il s'investit dans l'éducation populaire, organise des festivals. Il est l'âme du « Printemps de Bouze », un festival musical et citoyen organisé au tournant des années 2000 à Vacquières (Hérault). Puis il entame, sur le tard, un parcours universitaire. « J'ai réalisé un vieux rêve. J'avais des remords de ne pas en avoir fait davantage quand j'étais jeune. Mais j'étais de Figuerolles ! Ce n'est pas facile de passer de rien à quelque chose. » Il commence par une maîtrise de sciences et techniques du patrimoine « pour compléter ma culture », puis enchaîne avec un master de sciences de l'information et de la communication. Son sujet de mémoire : Figuerolles. Mais les outils proposés lui semblent mal adaptés à sa recherche. Il s'oriente alors vers la sociologie et entame une

thèse de doctorat sous la direction des professeurs Michel Maffesoli et Patrick Tacussel. « J'y ai trouvé ce que je cherchais, une approche qui exige une grande rigueur mais reste ouverte à l'intuition. » Le livre qu'il vient de publier constitue la première partie de sa thèse. « C'est un recueil de données. Il n'y a pas de vrai travail de recherche sans une bonne connaissance de l'histoire. Désormais, les fondations sont solides, je sais de quoi je parle. » La seconde partie de la thèse sera consacrée à la réalité actuelle de Figuerolles. « Il s'agit de comprendre comment fonctionne ce quartier, avec ses singularités mais aussi sa dimension universelle. Ce lieu n'est pas un fossile isolé : il est en relation avec le reste de la ville, il reflète l'évolution des mentalités et la crise y sévit comme ailleurs. En observant Figuerolles, on explique le monde. » ♦

EN SAVOIR PLUS

www.thierryarcaix.com

À lire :

« Montpellier de A à Z », Éditions Alan Sutton - 2009

⁽¹⁾ « Figuerolles, un quartier de Montpellier », Éditions Alan Sutton - 2011

